

BASKET ► BETCLIC ÉLITE (2E JOURNÉE)

C'est déjà l'heure de Meeks

Le nouvel intérieur de Cholet Kennedy Meeks n'a qu'une séance collective dans les jambes. Ça ne devrait pas l'empêcher de jouer quelques minutes – voire plus – ce soir face à Pau.

Cholet l'a tellement attendu qu'il ne veut plus perdre de temps. Kennedy Meeks – le pivot US recherché depuis de longues semaines – va donc étrenner son nouveau maillot dès ce mardi soir contre Pau, avec une seule séance collective dans les jambes. « Déjà, il est là, c'est en soi une satisfaction », sourit Laurent Vila, qui a donc pu jauger son nouvel intérieur lors de l'entraînement programmé hier matin à la Meilleraie : « En une séance collective, il a déjà pu montrer son sens du jeu, que je trouve intéressant. Je ne l'avais vu qu'en vidéo, uniquement sur les championnats asiatiques, que je connais très mal. C'est donc très difficile de transposer, en termes de vitesse et gabarit. Là, on voit que c'est un mec solide, et la première impression est bonne. Il comprend le jeu, il a un gros QI basket et de bonnes qualités balle en main. »

Il faudra un peu plus de temps au coach choletais pour se faire une idée définitive sur un joueur qui sort de trois saisons en Asie (Japon puis Corée du Sud) et qui n'a pas disputé le moindre match en Europe. « Je ne suis pas venu pas venu plus tôt, car aller au Japon était une bonne opportunité pour ma famille et moi. Mais j'ai maintenant décidé de franchir une nouvelle étape dans ma carrière », explique le pivot, 26 ans pour 2,08 m. Meeks est toutefois loin d'être inconnu, puisqu'il a fait ses armes dans la prestigieuse université de North Carolina, avec qui il a été champion en 2017. « Venir jouer en Europe va me rappeler mes années d'université, car le jeu y est beaucoup plus physique qu'au Japon », assure l'intéressé.

Cholet est le bon endroit pour lancer ma carrière en Europe

KENNEDY MEKS
Intérieur de Cholet Basket

La dimension athlétique sera d'ailleurs l'une des clés de la réussite de Meeks dans le championnat de France : « en effet, on va voir comment il va s'adapter à la dureté, et comment il va résister aux impacts », confirme Vila, prêt à être patient avec son joueur. « On va observer chaque jour ce qu'il est capable de faire, tant sur le plan physique que sur un plan collectif, et faire évoluer notre jeu en fonction de ses qualités, pour le mettre dans les meilleures conditions. Il faut de la patience, oui, mais on peut aussi avoir de très bon-



Cholet, salle de la Meilleraie, hier. Kennedy Meeks, qui écoute ici les consignes de son nouvel entraîneur Laurent Vila, a vécu hier sa première séance d'entraînement collectif.

PHOTO : CO - ÉTIENNE LIZAMBARD

nes surprises et avoir un joueur très vite à l'aise », détaille le coach de CB, qui dispose d'autres armes l'intérieur : « Je ne suis pas inquiet quant à sa vitesse d'intégration : on a des rotations, Nianta et Yoan qui peuvent jouer le poste 5. Kennedy donnera ce qu'il peut, et s'il joue cinq minutes, il en joue cinq, mais ce sera peut-être 25... »

Le joueur, lui, entend être vite opérationnel à 100 % : « Je ressens encore un peu le jet-lag mais je me sens en forme et j'espère pouvoir répondre très vite aux attentes. Bien sûr, il faut apprendre très vite les systèmes de jeu, mais je donnerai tout ce que je peux mardi soir, et je suis excité à l'idée de découvrir les supporters. » Qu'il espère séduire, tout comme le championnat de France, qu'il voit comme une étape dans sa progression. « Si j'ai choisi Cholet, c'est que quelques joueurs m'en ont parlé en bien, comme Ian Miller (N.D.L.R. : vu à Cholet entre février et juin 2021), qui est de Charlotte, comme moi. Mais aussi parce que je pense que c'est le bon endroit pour lancer ma carrière en Europe. J'aurais sans doute pu trouver un meilleur contrat ailleurs, mais tout n'est pas qu'une question d'argent : il faut aussi réfléchir à la manière dont on construit une carrière.

re. » Le chantier Europe commence ce mardi, face à Pau.

Pierre-Yves CROIX

LE MATCH

Face à une équipe de Pau qui a pu booster son effectif grâce à ses nouveaux propriétaires américains, Cholet voudra confirmer le succès inaugural obtenu à Strasbourg. « Pau, c'est une équipe que je connais bien, pour les avoir vus beaucoup en vidéo, et puis je viens de la maison, comme on dit (sourire) », explique

Laurent Vila, longtemps formateur puis entraîneur en Béarn. « Je connais les principes de jeux d'Eric (N.D.L.R. : Barthecheky, dont il a été l'adjoint). C'est un avantage car on sait ce qui est recherché et demandé. Pour les contrer, il faudra mettre de l'intensité et de l'énergie dans le combat. On a la chance de jouer à domicile, et j'ai l'impression, après les matchs amicaux, que les gens à Cholet aiment bien notre équipe, l'énergie qu'elle déploie. »

CHOLET 7 ^e	JEEP ELITE 2 ^e journée
1 ^v 0 ^d 13 ^e Att 74 5 ^e Def 73	Ce soir / 20:00 Cholet / salle : La Meilleraie
▶ ENTRAÎNEUR Laurent VILA	PAU-ORTHEZ 16 ^e
▶ BANC 0. N. De Sousa (1,91 m) 2. K. Meeks (2,08 m / USA) 5. Y. Makoundou (2,06 m) 8. H. Robineau (1,92 m) 13. K. Marsillon-Noleo (2,02 m) 14. P. Jok (1,97 m / SLO) 41. N. Balfourier (2,17 m)	0 ^v 1 ^d 16 ^e Att 71 9 ^e Def 79
	▶ ENTRAÎNEUR Éric BARTECHEKY
	▶ BANC 1. J. Bibbins (1,73 m / USA) 7. G. Oniang'o (1,96 m) 9. J. Leloup (2,02 m) 17. M.-O. Lasserre (1,99 m) 23. V. Chikoko (2,08 m / Zim.)
3 DJ Hogg (2,03 m / USA)	9 N. Diarra (2,01 m / Mal.)
6 D. Artis (1,89 m / USA)	12 B. Dallo (1,96 m)
20 D. Govens (1,85 m / Hon.)	
3 B. Jefferson (1,75 m / USA)	
11 G. Ayayi (1,91 m)	15 G. Hrovat (1,96 m / Slo.)
21 D. Archie (2,01 m / USA)	55 H. Ndiaye (2,13 m / Sen.)

Cholet et Le Mans sur le pont aujourd'hui

Élite. Choletais et Manceaux, vainqueurs lors de la première journée, jouent à domicile ce soir face à Pau Orthez et Nanterre.

Cholet - Pau Orthez, à 20 h, à la Meilleraie

Le premier adversaire à domicile du Cholet de Laurent Vila est donc Pau Orthez, l'ancien club de... Laurent Vila. Qui a commencé son championnat par une défaite à domicile (71-79) face à Bourg-en-Bresse. Gregor Hrovat, Choletais l'an passé, va, lui, retrouver la Meilleraie. Que Kennedy Meeks, la dernière recrue de CB va découvrir. L'intérieur américain est désormais qualifié et apte après les tests médicaux.

Le Mans - Nanterre, à 20 h, à Antarès

Le MSB est déjà de retour sur le parquet d'Antarès. Après Boulogne Levallois, samedi, c'est Nanterre qui

débarque ce soir.

Elric Delord devra sans doute composer sans Valentin Chéry. Touché au niveau de la nuque samedi, sorti du terrain sur civière, l'intérieur a depuis donné des nouvelles rassurantes. Il devait passer un scanner de contrôle dans la journée de lundi.

La cheville de Williams Narace et le doigt de Deishuan Booker sont surveillés : « **Ça fait partie de la bobologie habituelle des équipes de basket**, rassure Vincent Lorient, le directeur sportif manceau. Ils tiendront leur rôle. **Quant à Taylor Rochestie, il a manqué de rythme et d'automatismes. Avec les matches, il va retrouver les repères, la bonne vitesse et la précision dans les tirs. La justesse de jeu, il l'a toujours... »**



Williams Narace et les Manceaux reçoivent Nanterre.

| PHOTO : DOMINIQUE BREUGNOT

Ouest France – Mardi 5 octobre 2021

35 ANS
ensemble
EN ÉLITE



*Nos bonnes étoiles,
c'est vous !*
#CBFAMILY



Laurent Vila, un roman catalan

Élite. Cholet - Pau-Orthez, ce soir (20 h). Né dans les Pyrénées, au pays de l'ovale, l'entraîneur de CB espère exporter sa grinta catalane dans les Mauges, au moment de retrouver son club de toujours.

Partir sur les traces de Laurent Vila, c'est enfilier ses chaussures de randonnée et prendre un peu d'altitude. Nous sommes aux crépuscules des années 80, à Arles-sur-Tech, petit village entouré de forêts, au cœur des montagnes pyrénéennes. Entre le Pic du Canigou et la Grande Bleue, à une poignée de kilomètres de la frontière espagnole, le jeune Laurent est un adolescent mordu de sport. Un touche à tout au pays du rugby...

Le coup de fil de Claude Bergeaud

Son père carbu à l'ovale, son oncle est un excellent joueur à XIII, mais le ballon qui va changer sa vie, à lui, est rond et orange. À l'époque, l'entraîneur de l'équipe de France de basket s'appelle Francis Jordane, il est Arlésien, et c'est chez lui qu'il emmène les Bleus en stage, l'été. Laurent Vila n'en perd pas une miette : « C'est ma découverte du basket. J'ai toujours touché la balle, parce qu'on y jouait en primaire. Mais en club, je m'y mets à 14 ans. J'étais un fou de sport, j'en faisais toute la journée. On me voyait tout le temps sur le terrain, en autonomie, puis avec une première équipe, et une deuxième, et une troisième... Dès que ça a mord, j'étais dedans. »

Le Catalan participe à des camps, discute avec les joueurs, les entraîneurs. Il respire basket du matin au soir et ne rate jamais une occasion d'échanger avec des entraîneurs renommés. Il se dirige d'ailleurs rapidement vers le coaching. Et vers Colmar où, à 21 ans, il devient assistant d'une équipe de N1B féminine, puis entraîneur n° 1 la saison suivante. Il passe ensuite chez les garçons, mais ses montagnes lui manquent. Alors, lorsqu'en décembre 1999, Claude

Bergeaud lui propose d'intégrer le centre de formation de l'Élan Béarnais...

« En trois jours, j'ai tout réglé à Colmar avec le club et tout cadencé pour finir mes études par correspondance. Et je suis arrivé à Pau avec l'impression d'être tout de suite dans mon élément », se souvient Laurent Vila, qui joint l'utile à l'agréable en se rapprochant des siens, de ces terres pentues qu'il aime arpenter, ces racines auxquelles il est très attaché, à l'image de la langue catalane apprise à l'école. « Le Canigou, la montagne et la mer, le soleil : c'est sacré pour moi. Cette vie est assez unique et tu t'en rends compte lorsque tu pars. » Ce qu'il fait en 2006, pour devenir assistant à Gravelines puis au Mans. Quatre saisons pour apprendre encore, avant de retrouver Pau. Se rapprocher à nouveau de la maison.

De Guirado à Vérove...

Alors revenons-y, à Arles-sur-Tech. Du chant de la rivière, aux vieilles pierres de l'abbaye bénédictine, jusqu'au complexe sportif, le coin ne manque ni de caractère, ni d'ambassadeurs. C'est la patrie de l'emblématique entraîneur de Clermont, Franck Azéma (2014-2021), celle du talonneur et capitaine du XV de France, Guilhem Guirado (74 sélections entre 2008 et 2019), dont Laurent Vila loue l'état d'esprit. « J'aime leurs valeurs de fraternité, de convivialité, de travail d'équipe... On y va ensemble, c'est vraiment ça. Le basket pourrait s'en imprégner par moments. On est un sport très individualiste. Moi j'aimerais qu'on crée, à Cholet, la raison de se battre pour le club. Que les joueurs comprennent qu'il y a tout une structure derrière eux, tout un



Ce mardi soir, Laurent Vila, désormais à Cholet, retrouve Pau.

PHOTO : PHOTO POR / LALSACE / MAXPPP

univers autour. Il faut qu'ils ressentent l'histoire. »

Vila y tient. C'est un fidèle. Quelqu'un qui sait où il veut aller, parce qu'il sait d'où il vient. Alors l'homme ne fait pas les choses à moitié. Ah si les murs du Palais des Sports de Pau pouvaient parler... Entre 2012 et mars 2021, qu'il soit assistant ou entraîneur, l'Arlésien n'a jamais compté ses heures. « Avec Jimmy Vérove, ils ouvraient les portes du

Palais le matin et ils les fermaient le soir, raconte Jean Fauret, journaliste à *La République des Pyrénées*. Laurent, est bossueur et un passionné, toujours d'humeur égale, toujours agréable. Même s'il était un peu sur la défensive au départ, il s'est ouvert au fil du temps pour instaurer une relation de confiance. »

Celle qui le lie à Jimmy Vérove est totale. Vérove c'est l'assistant, l'ami. Ces deux-là se sont trouvés sur

le terrain de l'investissement total : « Laurent, c'est un stakhanoviste ! Il bosse énormément, il est dans les détails, la performance. Son savoir, son travail, sa passion et sa fidélité, c'est la clef de sa réussite. Ça vaut de l'or. »

L'or et le sang, transition parfaite pour revenir au drapeau catalan, qui coule dans les veines de Laurent Vila. Lui, l'amoureux du beau jeu, l'amoureux de l'Espagne, l'amoureux du

maillot pour lequel il veut voir son équipe suer corps et âme. C'est sa définition de la grinta : « Cet état d'esprit que tu mets sur le terrain, entre audace, combativité, spontanéité. Il y a un côté un peu magique là-dedans. C'est un peu comme le french flair dans le rugby français : il y a du panache, de l'audace, l'envie de s'imposer. Être fier d'être Catalan, c'est encore plus puissant. Fier de tes couleurs, de ton club, c'est un état d'esprit, une attitude... » C'est Laurent Vila.

Julien HIPPOCRATE.

La première de Meeks

Le premier adversaire à domicile du Cholet de Laurent Vila est donc Pau-Orthez, l'ancien club de... Laurent Vila. Qui a commencé son championnat par une défaite à domicile (71-79) face à Bourg-en-Bresse. Gregor Hrovat, Choletais l'an passé, va, lui, retrouver la Meilleraie. Que Kennedy Meeks, la dernière recrue de CB va découvrir. L'intérieur américain est désormais qualifié et apte après les tests médicaux.

Ce soir, à 20 h, à la Meilleraie

CHOLET : De Sousa, Meeks, Hogg, Makoundou, Artis, Robineau, Diarra, Dallo, Marsillon-Noleo, Jok, Govens, Balfourier. *Coach :* Laurent Vila.

PAU-ORTHEZ : Bibbins, Jefferson, Oniangue, Leloup, Ayayi, Hrovat, Lasserre, Archie, Chikoko, Ndiaye. *Coach :* Eric Bartechecky.

L'entretien de Jimmy Vérove, toujours assistant de Pau-Orthez où il était l'adjoint de Laurent Vila, est à lire sur : www.ouest-france.fr/sport/basket

Ouest France – Mardi 5 octobre 2021

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY

